

HOMÉLIE DU 26^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année C)

Am.6,1a.4-7 / Ps.145 / 1Tim.6,11-16 / Lc.16,19-31

Frères et sœurs,

la scène qui est décrite dans la parabole racontée par Jésus est intemporelle. Jésus affirmera lui-même à ses apôtres qu'ils auraient toujours des pauvres au milieu d'eux à secourir. De nos jours encore, les rues de nos cités et les locaux sociaux sont pleins de personnes qui sont pauvres. Mère Teresa précisera même que la plus grande pauvreté de nos sociétés techniquement développées est avant tout la solitude et le manque d'amour.

Jésus ne dénonce pas en soi un fait social nouveau. Il s'agit d'autre chose. Il s'inscrit dans la suite des grands prophètes tels Amos qui ont établi un lien étroit entre l'infidélité des Israélites à l'Alliance et leur indifférence à la misère de leurs frères. L'homme qui s'éloigne de Dieu s'éloigne de ses frères, car il n'obéit plus aux commandements de Dieu qui lui enjoignent de servir Dieu et d'aimer ses frères. C'est la raison pour laquelle l'injustice du mauvais riche est révélée seulement au royaume des morts. La personne d'Abraham, qui servit le Seigneur avec une foi admirable, met alors en lumière l'iniquité du riche. Celui-ci se rend enfin compte du désastre de sa vie égoïste. Ses yeux s'ouvrent sur le mal qu'il a fait sur terre. Il retrouve sa véritable humanité d'enfant de Dieu. Il était mort, il revient à la vie. Hélas, trop tard ! Il réalise alors le péril dans lequel se trouvent également ses propres frères ; eux-aussi ont reçu la même éducation, eux-aussi sont durs et égoïstes. Il voudrait donc que leurs yeux soient ouverts sur le vrai sens de la vie humaine, sur les enjeux de la fraternité. Il suffirait, pense-t-il, qu'on les avertisse en envoyant quelqu'un du royaume des morts. Mais, Abraham le détrompe : comment écouterait-ils un mort alors qu'ils sont incapables d'écouter la Parole de vie transmise par Moïse et les prophètes ?!

Le personnage de Lazare reste étonnamment silencieux durant toute cette scène. Cette discrétion est normale devant l'immense personnage d'Abraham, qui représente ici la présence invisible de Dieu. Lazare devient un enjeu muet. Cependant, c'est vers lui que se tourne le mauvais riche. Alors que sur terre il ne le voyait même pas gisant à sa propre porte, désormais, il voit en lui le frère indispensable. Celui qui peut le rafraîchir, et celui qui peut encore aller avertir ses frères. En fait, le riche découvre ici ce que doivent être les relations normales entre tous les hommes, qu'ils soient riches ou pauvres. Il voit enfin ce qu'il a ignoré tout au long de sa vie terrestre.

Dans cette parabole, Jésus donne des indications sérieuses sur le jugement dernier et notre vie future. Il est dit que Lazare fut emporté auprès d'Abraham, tandis que le riche fut "enterré". Cette notation montre déjà la différence de leurs situations. Lazare partage le sort des justes qui sont avec Dieu, tandis que le riche se retrouve dans un lieu de souffrance. Ces deux situations différentes ne peuvent communiquer entre elles. Un grand abîme les sépare, que nul ne peut franchir, ni dans un sens ni dans l'autre. Il s'agit pour les uns comme pour les autres d'un état définitif. Tout ceci soutient l'enseignement de l'Eglise sur les fins dernières. Nous en retrouvons le fondement dans la description faite par Jésus du jugement dernier en Mt 25. C'est sur l'amour de ses frères que tout homme sera jugé digne ou non de partager la vie divine au ciel. Seule la charité subsistera, écrira saint Paul aux Corinthiens (1 Co.13, 8.13). Toutes les œuvres, qui n'auront pas été motivées par l'amour oblatif, disparaîtront. Heureux ceux qui auront mis en pratique le double commandement de l'amour.

Frères et sœurs, faisons nôtres les recommandations paternelles que saint Paul adresse à son jeune disciple, Timothée : « Toi, l'homme de Dieu, cherche à être juste et religieux, vis dans la foi et l'amour, la persévérance et la douceur. Continue à bien te battre pour la foi, et tu obtiendras la vie éternelle... » (1 Tim. 6,11-12b).

Amen.